

JARDIN du CAFEGEM (situé 35-37 rue Passe Demoiselles à REIMS)
(CaféGEM – Café associatif sans alcool – 12, rue Passe Demoiselles – REIMS – tél : 03 26 47 96 31)

Numéro 31* OCTOBRE-NOVEMBRE-DECEMBRE 2018**

Tharube et le Potagem

Ça y est ! Moi, Tharube, l'*Erithacus Rubecula*, depuis le temps que je voulais le faire, je vais écrire !
Eh oui, grâce à la complicité de Dame Nature, je vais enfin pouvoir m'exprimer !

Au fil des années, je les ai vu écrire et déclamer leurs textes : « la lionne », « la semeuse », « l'éphémère », « le beau gosse », « la grande Sophie » et les autres, sous la coupelle de « Mister B »

Un incroyable échange, des sourires, des fous rires, des larmes retenues aussi...

J'ai été témoin de beaucoup de choses au jardin, rappelez-vous au début, le jardineux avec son bob, qui s'était fait dérober la garniture de son sandwich. Ah, les coupables avaient bien jacassé ce jour-là pendant leur méfait !!! Vous avez deviné qui ?

Bon, je ne vais pas m'étaler plus que cela ; je pourrais presque écrire un livre !

Pas une mauvaise idée d'ailleurs, j'en parlerai à ma patronne.

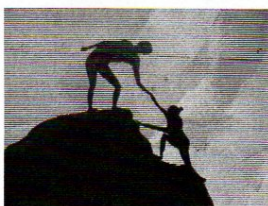
Ils sont bien « sympaticos » au jardin ! Pour l'hiver, les jardineux mettent des boules de graisse que je partage avec beaucoup de « collègues ». L'été, ils disposent des récipients avec de l'eau pour que l'on s'hydrate ; ils ont raison d'ailleurs, cela évite que l'on aille picorer les feuilles des légumes... Bref, ils prennent bien soin de nous au Potagem. Nous sommes bien avec les jardineuses et jardineux. J'ai même été une star ! On prenait des clichés de moi sous tous les angles. Bon, c'est sûr, cela n'a pas duré longtemps, avec au début, le couple de colverts, puis l'arrivée des perruches, une verte et une bleue... Ce qui a nuit le plus à ma célébrité, c'est l'escalade au Potagem de la migration des « gnognottes à crêtes mandorées » !

Au fait, si vous avez de mauvaises intentions contre moi, méfiez-vous ! Déjà, tout le monde m'aime au Potagem, et surtout, j'ai une protectrice, une marraine en quelque sorte, une jardineuse qui est aux petits soins pour moi. Donc, à partir de maintenant, je vous narrerai mes hautes pensées psycho et philosophiques dans le célèbre journal du Potagem.

Ah oui, j'allais oublier... « Meilleurs Vœux »

Au fait, vous m'avez reconnu ? Un petit indice : on me reconnaît à la couleur de ma gorge....

Votre serviteur, **Tharube**



« Cultivons l'art de vivre ensemble »

est cette belle phrase que l'on voit inscrite sur le mur dès notre entrée au Potagem.

Cultiver : de nombreuses définitions et synonymes pour ce verbe !

Travailler (la terre), faire pousser (des légumes), mais aussi entretenir, semer, conserver, produire... perfectionner, développer, s'intéresser...

comme perfectionner, développer des liens relationnels, s'intéresser aux choses qui nous entourent (les plantes, les fleurs, les oiseaux, la nature....) et aussi s'intéresser aux autres, tendre la main à ceux qui ont du mal à gravir une colline, une montagne... de préjugés, de solitude... les aider à se hisser toujours plus haut, comme sur le dessin que Jeanne a commencé sur le mur du fond. Voilà aussi comment nous conjugurons le verbe « cultiver » au Potagem comme au Cafégem.

Marie



Dimanche 7 Octobre : concert

Un après-midi Jazz-blues-pop....

avec deux guitaristes sympas, Brice et Eric, déjà venus nous donner des concerts au jardin. S'ils aiment l'endroit calme et l'accueil qui leur est fait, nous aimons toujours les recevoir avec beaucoup de plaisir, appréciant leurs prestations, les morceaux culte et leurs compositions persos. Ces deux copains qui jouent ensemble, ne « s'la jouent pas » pour autant !



Celles et ceux qui ont participé aux 4 soirées Slam d'été avec Brice, de juin à septembre, et qui sont restés aux pique-niques après les restitutions, ont pu encore écouter notre slameur-guitariste et chanter avec lui. Même quand l'automne est là, que l'hiver approche, il nous reste encore en tête ces bons moments passés ensemble au Potagem !

Marie-Lionne

Et après le plaisir acoustique....



...Un plaisir gastronomique avec la **SOUPE AU JARDIN, le Vendredi 9 Novembre**

Depuis la fête de l'An IV au jardin en novembre 2014, il est de tradition de faire une soirée soupe à la même époque. Soupe au potiron bien évidemment puisqu'on récolte ce légume dès le mois d'octobre. Jean-Luc cuisine toujours une autre soupe, généralement aux oignons ; mais il nous restait les dernières tomates, rescapées d'une première gelée qu'il fallait vite consommer.

Alors, notre cuistot nous a mijoté une succulente soupe à la tomate (dans laquelle il avait fait revenir quelques oignons, ajouté des herbes de Provence...) un délice ! Et pour le « fun », il avait remis son masque de Halloween ! M.C.



Puisque nos papilles sont encore sensibles à ces souvenirs gustatifs....

Prenons ensemble un dessert, tout en restant dans la magie de Halloween.....

Gâteau Magique de Halloween au Potiron

Ingrédients : 300 g de chair de potiron, 1 gousse de vanille, 40 cl de lait, 4 œufs, 125 g de beurre, 115 g de farine, 75 g de sucre en poudre, 50 g de miel, 1 pincée de sel, 2 c à café de quatre-épices - Il vous faut : un moule à manqué de 24 cm de diamètre chemisé beurré



- Préchauffer le four à 150° - Eplucher le potiron et découper 300 g de chair en morceaux, les cuire à la vapeur et les réduire en purée (à la main ou au mixeur).
- Faire chauffer le lait avec la gousse de vanille ouverte pour qu'elle infuse. Laisser tiédir ensuite.
- Séparer les blancs des jaunes des œufs – Fouetter les jaunes avec le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse
- Y ajouter le miel, le beurre fondu, puis la purée de potiron, la farine, le sel et les quatre-épices.
- Verser petit à petit le lait (sans la gousse de vanille) sans cesser de fouetter.
- Monter les blancs en neige ferme et, à l'aide d'un fouet, les incorporer à la préparation.
- Verser la préparation dans le moule – Enfourner 50 minutes à 150° (th 5) - Avant de démouler, laisser refroidir et mettre au minimum 2 heures au réfrigérateur. - Servir frais.

Jean-Luc



- Tu ne vas plus au jardin maintenant !
 - Mais si, mais si ! Il y a plein de choses à faire !
- Nettoyage, rangements, plantation... Les feuilles ont été ramassées et mises sur la terre, un barnum a été démonté, rangé. Les garçons ont arraché les pieds de tomates, François a taillé les branches de mirabelliers, les rosiers. Les rudbeckias ont été coupés au ras de terre, ainsi que les physalis, les asters et l'estragon. Arrachés les pois de senteur qui s'agrippaient désespérément au grillage ! Les tiges sans fleur des roses trémières ont été coupées... On a enlevé tout ce qui était sec et fané. Place à la prochaine repousse à la fin de l'hiver.
- Début novembre, il y a eu la plantation des bulbes...
 - De quoi ?
 - Leurs noms n'étaient pas indiqués, alors, surprise à la floraison !
- Donc, venez au printemps voir les jolies fleurs qui vont vous accueillir !

La Semeuse

XXL

Non, ce n'est pas une taille...

Pourtant, l'hiver c'est la saison de la taille... des arbres

Un indice : L comme Laurent

XXL, c'est le numéro de l'épisode de la série : « L'hiver au Potagem »

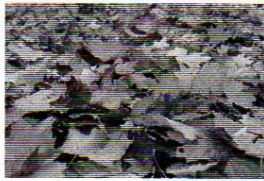
L'hiver, la terre est nue, elle se tasse, elle subit le vent, l'érosion, la pluie, le froid.

Une couverture lui fait du bien et limite le désherbage futur.

Ses habitants y trouvent chaleur et nourriture.



XXL-XXL-XXL...



Mais avant, il faut la nettoyer : herbes indésirables, racines...

Ensuite, on peut installer la couverture sur la terre nue, au pied des arbres, des arbustes, des rosiers, etc... On couvre avec les feuilles des arbres, des cartons (sans colle ni encre), des copeaux de bois (de forêts françaises et durables)

D'autres feuilles servent à couvrir les endives et les légumes racines.

Tout ça, c'est du boulot !



Les feuilles tombent jusqu'au coup de froid. Il faut les ramasser, les stocker, les étaler...

Au Potagem, notre spécialiste s'en est chargé : Laurent, qui vient assidûment chaque lundi et jeudi de l'établissement « Trois Foyers » de Bétheny, convoyé par Tréma.

Appuyé sur le terrain de Rabah, François S,... il a fait un sacré travail (et pour tout dire, il a du courage aussi pour plein d'autres travaux du jardin). La terre en profitera pour l'an prochain.

La terre, ses habitants et l'équipe vous souhaitent une Bonne Année !

François

Le meilleur ami du jardinier

Quelques indices pour le découvrir : il vit caché et c'est aussi un parfait laboureur...

La taupe et le hérisson l'adorent, ils en sont friands. Eh oui, il s'agit bien du ver de terre !

C'est une drôle de petite bête qui se déplace grâce à des soies (petits poils très mobiles) disposées sur chacun des segments qui composent les anneaux de son corps. Le plus commun se nomme le lombric. Il pénètre dans la terre en contractant sa tête, se faisant tout fin et en sécrétant un mucus visqueux pour mieux glisser. Sa tête est effilée et sombre, sa queue est plus aplatie.

Il n'a ni oreilles, ni yeux, ni poumon. Son corps est sensible aux vibrations du sol et à la lumière. Il absorbe par sa peau toujours humide, l'oxygène dissous dans l'eau.

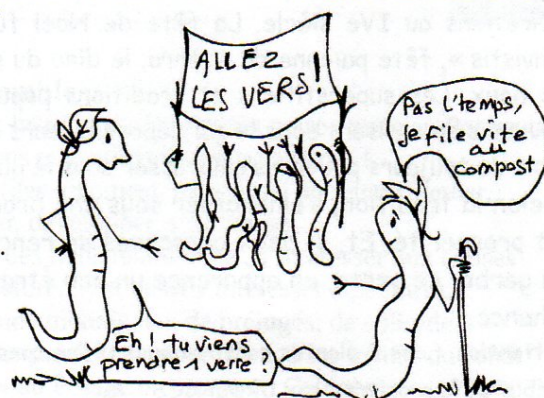
Le ver rouge, jeune ou de petite taille, se trouve près de la surface de la terre. Le gros ver pâle et plus âgé creuse plus profondément la terre dure, pouvant s'enfoncer jusqu'à 2 ou 3 mètres et vivre jusqu'à 10 ans. Son activité varie selon la température ambiante. L'été, en pleine sécheresse ou lorsque la neige recouvre le jardin, il s'enfouit profondément dans la terre. Il cesse de manger, construit un terrier, s'enroule en boule et s'endort profondément.

Au printemps, si l'air est trop sec, le ver de terre ne sort pas de sa galerie le jour. Il travaille sans relâche toute la nuit en avalant et en digérant la terre, qu'il transforme et rejette en tortillons.

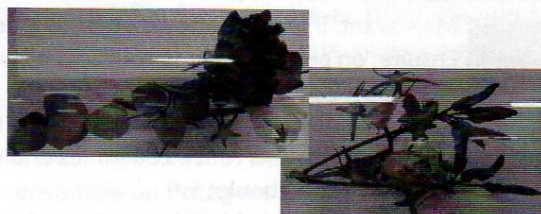
S'il mange surtout la terre, le ver apprécie également les débris de plantes qu'il transporte jusque dans sa galerie. Il s'en régale surtout une fois que les végétaux sont décomposés par les micro-organismes du sol. De petits grains de sable stockés dans son gésier lui servent à broyer sa nourriture ; il en ressort une terre noire, enrichie en minéraux. Les galeries qu'il creuse, cimentées par le mucus et ses déjections facilitent l'infiltration de l'eau ; les plantes les utilisent pour loger leurs racines.

Et pour que ces vers, ces bosseurs écologistes soient encore plus nombreux au service du jardin, offrons leur le gîte et le couvert ! Pour cela, il suffit de pailler les sols, ne jamais utiliser de pesticides. Pour ne pas les blesser, travailler le sol quand ils sont enfouis en profondeur, et utiliser une fourche... Et puis, pour les aider et les « récompenser », on peut leur préparer un garde-manger utile : le compost !

Isabelle L



N'oublions pas que cette tisseuse du végétal et des mots a suivi des stages en vannerie. Et puis, vous avez forcément vu sa petite exposition « Entrelacs », dans la vitrine des adhérents au Cafégem, un bel aboutissement de toutes ses heures passées sur ces délicates et fragiles compositions. (ci-dessous quelques photos prises parmi les 12 cadres)



En passant par le tressage de la paille des marais, du lierre, de la paille de blé et de seigle, des aiguilles de pins, du chèvrefeuille, du liseron, de l'hémérocalle, des stolons de fraisiers, des pédoncules de tomates grappe..... et j'en passe, elle nous a fait découvrir aussi les usages qu'en faisaient nos ancêtres les plus proches, les populations du Moyen-Age et de l'Antiquité, les peuples amérindiens et d'autres contrées.

A travers des anecdotes, des faits historiques, nous avons appris qu'il existait de nombreuses méthodes de tressages (celui des chaises, des paniers, de vêtements, de faveurs...). Nous ne pouvons que la remercier pour toutes ces découvertes.

Après tous les tressages de fibres de feuilles, de tiges de fruits et légumes, de fleurs et de plantes, que Claudie nous a offerts, nous attendons qu'elle nous en révèle encore et encore

Claudie

Histoires oubliées du houx et du gui



Le houx pour Noël et le gui pour l'an neuf !

Tous les ans, nous décorons nos tables de Noël de branches de houx, nous en faisons des couronnes à suspendre à nos portes.

Pourtant, qui connaît l'origine de cette tradition ?

Plante vénérée pour ses qualités thérapeutiques par de nombreuses civilisations.

Chez les Chrétiens, l'histoire veut que, pourchassés par les soldats d'Hérode, la Sainte Famille trouva refuge derrière un houx. Marie aurait alors béni le houx en lui conférant la capacité à rester vert toute l'année. De nombreux rites religieux existaient autour du houx ; s'ils ont disparu, les superstitions populaires sont encore vivaces et la tradition perdure.

Au gui l'an neuf ! Parasite des feuillus et conifères, le gui est la plante des druides, qui voyaient en lui une plante miracle, guérissant tous les maux. Les Celtes en accrochaient à leur porte en guise de protection. Son nom signifierait « celui qui guérit tout ». Cette plante aux multiples vertus fut décrétée païenne par les Chrétiens au IV^e siècle. La fête de Noël fut alors instaurée en lieu et place de l'ancienne « Sol Invictus », fête païenne de Mithra, le dieu du soleil invaincu ! Du coup, le gui fut banni et remplacé par le houx. Les superstitions et traditions populaires résistèrent malgré tout ; l'une voulait que deux ennemis se croisant sous le gui déposent leurs armes pour faire la trêve. C'est sans doute à elle que l'on doit de toujours pouvoir s'embrasser sous le gui.



Selon la tradition, s'embrasser sous une branche de gui lors de la nouvelle année apporte bonheur et prospérité. Et, si deux personnes se rencontrant sous le gui choisissent également une baie de la gerbe ce geste, en apparence un peu étrange, est censé renforcer une amitié durable et porter chance.

Attention : ces 2 plantes sont toxiques ! N'en consommez pas si vous ne voulez pas passer la fin de l'année ou le début de la prochaine aux URGENCES !

Jean-Marc